

qu'avec une solution de 3 p. c. d'acide carbolique, la destruction des spores de l'anthrax n'a lieu qu'après 24 heures. On peut facilement contrôler et arrêter les effets de la formaline avec de l'ammoniaque, qui, à son contact, se transforme en formate d'ammoniaque, composé inoffensif."

La formaline, comme désinfectant, occupe une position de premier ordre. La possibilité de l'employer en vapeur donne à son action beaucoup plus d'efficacité. Elle permet de désinfecter convenablement de grandes chambres, à cause de sa pénétration, pourvu que le gaz y soit bien sec et non chargé de vapeur d'eau (Kinyoun). La vapeur de formaline, dans la proportion de 2½ p. c., détruit en un quart d'heure toute trace de vie organique. Quand on la laisse s'évaporer au contact de la laine, de la gaze, etc., elle se condense sur les tissus sous forme solide (para-formaline) et les désinfecte; évaporée de nouveau, la para-formaline se dissout en vapeur de formaline et conserve son action antiseptique (Alexander). Les objets peints ou vernis, qu'on ne peut ni chauffer, ni laver avec des solutions, sont parfaitement désinfectés sans altération par la formaline (Wyatt Johnson). Quand on ajoute à la solution de formaline du chlorure de chaux, le gaz se dégage plus rapidement à l'état plus sec, et son action est augmentée (Roux, Trillat, Kinyoun). Dans un espace clos, la formaline désinfecte complètement les livres quand on l'emploie dans la proportion de 1 c.c. pour 300 c.c. d'air (Horton). La formaldéhyde, comme désinfectant, est certainement de beaucoup supérieure à l'acide sulfureux.

De Buck et Vanderlinden ont employé avec succès la formaline en solution à ½ p. c. pour laver les mains et les instruments, nettoyer le champ opératoire et rendre antiseptiques les plaies, cavités et sinus infectés.

Dans le domaine thérapeutique, Alexander a employé avec grand succès la formaline pure en application sur le *chancre* et le *chancro*: une seule application a amené une guérison rapide. Dans dix cas de *blennorrhagie*, il s'est servi d'une solution à ½ p. c., en injection trois fois par jour, avec des résultats satisfaisants. Le traitement ne cause pas la douleur et l'irritation que provoquent les solutions de sublimé ou autres.

Dé Smet affirme avoir obtenu de bons résultats par l'emploi de la formaldéhyde dans la *blennorrhagie chez la femme*. Il en a guéri 60 cas, dont quelques-uns très tenaces. On lave la vulve avec une solution à 1 pour 1000, et l'on donne des douches vaginales, à l'aide d'un spéculum, avec des solutions, variant de 2 pour 1000 à 5 pour 1000. Lorsque la cavité utérine et le canal cervical sont atteints, on injecte une certaine quantité des mêmes solutions. Quand il y a laceration du col, on laisse pendant deux à trois heures dans le vagin des tampons trempés dans une solution à 1 pour 1000 de formaldéhyde. Dans les cas d'endométrite fongueuse, il faut d'abord employer la curette. Ces applications ne produisent aucune douleur: on peut les renouveler tous les jours, ou tous les deux jours.

Dans les cas de *tuberculose du larynx*, après avoir anesthésié l'organe à la cocaïne, Salis-Cohen applique une solution de formaline à 1 ou 10 pour 100. Il est porté à croire ce traitement plus efficace qu'aucun autre.

Symptômes peu fréquents de l'empoisonnement chronique par le plomb.

A CLINICAL LECTURE ON A CASE OF CHRONIC LEAD POISONING, by James Stewart.—*Montreal Medical Journal*, feb. 1897.

Le Dr James Stewart, chargé du service de médecine de l'hôpital Victoria, a présenté le 27 janvier dernier, dans une de ses cliniques, un cas fort intéressant d'empoisonnement chronique par le plomb. Il s'agit d'une fille de 27 ans, employée dans une filature de soie, et malade depuis quatre ans et demi. Le liséré bleu des gencives, et le fait d'être exposée depuis longtemps à l'intoxication par le plomb ne laissent guère de doute sur la nature de la maladie, qui s'accroît par là-même à part cela de manifestations peu habituelles; crises gastriques, arthrites